

Artisans du possible

Qu'avons-nous entre les mains ? Nous n'avons que le présent, l'aujourd'hui, l'ici et le maintenant. Le présent porte aussi les traces du passé, des traces heureuses et malheureuses.

Souvent le présent gémit, pleure, souffre, mais notre espérance de chrétiens nous fait croire en l'avenir. Par l'Espérance, nous gardons les yeux ouverts sur le monde, nous gardons le monde ouvert à Dieu.

Quand l'Espérance se traduit en actes, quand elle s'incarne, se concrétise, cela paraît souvent très tenu, très modeste, limité. Mais ceux qui espèrent vraiment n'attendent pas que les conditions idéales soient réunies pour agir : ils voient le pas possible à faire, le geste qu'il est possible de poser, la parole qu'il est possible de dire : ils voient, et ils font. Et en faisant, ils gardent ouverte la brèche de l'Espérance, une brèche pour Dieu, une possibilité pour le Dieu de Jésus Christ d'agir, de transformer, de convertir, de rendre de plus en plus humaine toute personne qui l'accueille.

Ceux qui espèrent avec la grande Espérance deviennent des collaborateurs de Dieu, des artisans du possible. En faisant ce qui est en leur pouvoir, ils défrichent, ils ouvrent un chemin pour leurs frères. En posant le premier pas, même très modeste, d'une action constructive, ils disent à leurs frères qu'il y a un avenir.

Benoît XVI